

Alimentation durable dans les cantines

Du bio et du local pour

toutes les écoles

wallonnes ? Carlo Di

Antonio élabore un

réseau de cantines pour

une alimentation durable.

● Margot DEVILLE

À la maison, vous vous échinez à cuisiner bio et local... et vous aimeriez que l'école de votre enfant fasse de même ? Voici le défi lancé par le ministre wallon de l'Environnement Carlo Di Antonio et l'ASBL Biowallonie (encadrement du secteur bio dans la Région).

Le projet présenté, « Les Cantiniers », propose une mise en réseau, via Facebook, de tous les établissements scolaires wallons intéressés par un glissement vers l'alimentation durable dans leurs

réfectoires. Son objectif ? Les sensibiliser à l'élaboration de menus bio et à l'approvisionnement en produits locaux de leur frigo.

Interagir sur Facebook

Concrètement, le projet se décline sur deux interfaces Facebook : une page « Les cantiniers » ouverte à tous et un groupe privé du même nom. « La page publique donne les réflexes à adopter en matière d'alimentation durable et de gaspillage alimentaire, explique le ministre Carlo Di Antonio. Le groupe privé est,

quant à lui, réservé aux responsables de cantines, éducateurs et directeurs, considérés comme les ambassadeurs du projet. Ils pourront y échanger idées et défis pour favoriser une meilleure alimentation dans leurs cantines. »

Coachés par des spécialistes

Chaque mois, des experts de

Biowallonie inviteront les ambassadeurs du projet, avec leurs élèves, à relever des défis liés à l'alimentation durable.

Quels défis pour septembre et octobre ? Le mois de la rentrée scolaire rime aussi avec une grande variété de produits de saison disponibles. Selon Biowallonie, « c'est l'occasion d'exposer aux écoles wallonnes le calendrier des fruits et légumes de saison, et les mettre en contact avec des producteurs locaux ». Le mois d'octobre sera, quant à lui, consacré à la thématique du gaspillage alimentaire.

Si une vingtaine d'écoles travaillent déjà main dans la main avec Biowallonie, l'objectif aujourd'hui est de sensibiliser un maximum d'établissements wallons au projet. Pour le ministre Di Antonio, « ce serait déjà une réussite si cinquante écoles rejoignaient rapidement le projet ». ■